

Projet d'appui aux réformes et aux élections au Mali : Des résultats prometteurs pour des élections sans faille

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

MARDI 02 MAI 2023

1336

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Yeah Samaké dans le cercle de Kadiolo

Encore des forages et des kits scolaires pour les plus nécessiteux



Maintien de la paix : Gao opte pour le maintien
de la MINUSMA



La présidentielle de février 2024 au Sénégal :
Ousmane Sonko est-il la cible à abattre ?



COVID 19

CORONA VIRUS

PROTEGEONS NOUS ET PROTEGEONS LES AUTRES

Suivi des actions de prévention et de riposte au

01 Mai
2023

RESPECTONS LES MESURES BARRIÈRES



Porter le masque quand la distance de sécurité ne peut être respectée



Se laver les mains régulièrement



Tousser ou éternuer dans le coude



Respecter la distance de sécurité



Utiliser le gel hydro-alcoolique pour vous désinfecter les mains



Eviter de se serrer les mains



Eviter de se toucher le visage : la bouche, les yeux ou le nez

Echantillons testés

59

Nouveaux cas confirmés

00

Nouveaux guéris

00

Nouveaux décès

00

Au cours des dernières 24 H

VACCINATION

706 775 Vaccinations incomplètes

3 587 955 Vaccinations complètes

Bilan global de la situation du Covid 19

cas confirmés

33 144

Guéris

32 322

Décès

743

dont 03 font l'objet d'un suivi médical



MALIKILÉ

Sensibilisation

Ministère de la Santé et du Développement Social

P.10



P.13



P.20



/ Une /



Yeah Samaké dans le cercle de Kadiolo : Encore des forages et des kits scolaires pour les plus nécessiteux

P.5

/ Brèves /



FAMA : Le Mali réceptionne du matériel militaire de la part de la chine
 Dépôt d'ordures de Lafiabougou : La jeunesse en médiation
 2e édition du salon de l'action gouvernementale : Promouvoir le rapprochement de l'administration des administrés
 SONATAM- SA : Des millions de FCFA détournés
 Mali : Appel au départ de la mission de l'ONU

P.10

P.10

P.11

P.11

P.11

/ Actualité /



Tenue militaire : Port strictement interdit aux civils
 Microéconomie pour les commerciaux » : Un ouvrage de Madou Cissé pour contribuer à la formation des étudiants
 Semaine africaine de la vaccination : Place à l'inversion des graves régressions
 Accès des jeunes au foncier agricole : La mise en œuvre s'élève à 450 000 000 FCFA
 6ème Session Ordinaire de l'Assemblée de l'Association des Docteurs Vétérinaires du Mali : Le curseur sur les acquis
 CMT : Le syndicat exige le respect des principes et droits fondamentaux au travail

P.13

P.14

P.15

P.16

P.17

P.18

/ Politique /



Projet d'appui aux réformes et aux élections au Mali : Des résultats prometteurs pour des élections sans faille
 Maintien de la paix : Gao opte pour le maintien de la MINUSMA
 Départ ou maintien de la MINUSMA : Issa Kaou Djim joue à l'arbitre

P.20

P.22

P.23

/ Culture & société /



Émission « Djandjo » de l'ORTM : Le passage apprécié de Lassana Sidi Mouleikafou

P.24

/ International /



La présidentielle de février 2024 au Sénégal : Ousmane Sonko est-il la cible à abattre ?
 Nanfeng : La revitalisation rurale augmente les revenus des habitants

P.25

P.26

/ Sport /



Sport Taekwondo : Rencontre avec Maître Aïda Tiama

P.28

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)

Email : ampkile@gmail.com

Site Web : www.malikile.com

Contacts : +223 70 44 22 23

• **Gérant :** Moctar Sow

• **Redacteur en Chef :**

• **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamako B. KEITA, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick wogo, Maffenin Diarra, Bokoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa LY journaliste correspondant à Dakar

• **Service Commercial :** Youssouf Diarra

• **Secrétariat :** Fatou SISSOKO



LA PENSION DE RETRAITE ANTICIPÉE POUR RAISON DE SANTÉ

Conditions d'ouverture des droits :

- Avoir accompli au moins 13 années d'assurance
- Avoir 53 ans et moins de 55 ans pour toutes les catégories
- Certificat médical attestant l'impossibilité d'exercer une activité professionnelle



INPS Au service des assurés sociaux

Employeurs ! Faites vos déclarations et assurez leur paiement régulier à bonne date au plus tard le 15 de chaque mois afin d'éviter toutes pénalités



Yeah Samaké dans

le cercle de Kadiolo

Encore des forages et des kits scolaires pour les plus nécessiteux

Le président d'honneur du Parti pour l'Action Civique et Patriotique (PACP), Niankoro Yeah Samaké, a inauguré des infrastructures scolaires et sanitaires dans les villages de Kapelegue et Kankrougou, dans le cercle de Kadiolo, le dimanche 30 avril 2023.

Ces actions, réalisées grâce à la collaboration de la fondation Empower Mali, dont Yeah Samaké est le directeur exécutif, ont pour but de contribuer au développement du Mali. Les autorités administratives et traditionnelles de la localité étaient présentes, notamment le pré-

fet de Kadiolo, le premier adjoint au maire de la commune rurale de Misseni et les chefs de village de Kankrougou et de Kapelegue.

Le directeur exécutif de la fondation Empower Mali, également président d'honneur du PACP, a pour conviction que "diriger, c'est servir" et entreprend des actions concrètes et patriotiques dans les zones les plus reculées du Mali. Le natif de Ouelessébougou a offert un forage et une école aux habitants de la commune de Misseni, répondant ainsi à une demande des populations locales.

Le PACP, promoteur d'actions concrètes et patriotiques, a offert un forage d'eau potable aux 800 habitants de Kapelegue et trois salles de classe équipées de six latrines et d'une direction à une soixantaine d'enfants du village de Kankrougou. La réalisation de ce projet a coûté plus de 20 millions de francs CFA à la fondation et à ses partenaires, les villages de Kapelegue et de Kankrougou. Le président Samaké a souligné que le PACP a pour ambition de faire la politique autrement en entreprenant des actions civiques et patriotiques



concrètes. Le parti prévoit également de construire sa 9ème école dans le même cercle..

Le préfet de Kadiolo, Bakary Dioman Diakité, était présent aux deux cérémonies d'inauguration et a salué le président d'honneur du PACP pour l'intérêt qu'il porte à la population malienne en général. Selon lui, Yeah Samaké est un vrai patriote car il fait partie de ceux qui travaillent pour le développement du Mali en entreprenant des actions importantes.

Les bénéficiaires étaient ravis

Le messie de la commune de Missenié et sa délégation ont été accueillis à Kapelegue et à Kankrougou dans une ambiance festive. Les deux populations bénéficiaires ont exprimé leur reconnaissance envers le PACP et en particulier envers son président, Niakoro Yeah Samaké, par le biais de chants et de danses. Tout au long de la journée, ils ont souligné l'importance de l'école pour le développement local

et national ainsi que l'importance de l'eau potable pour la santé.

En conclusion, le président a encouragé les habitants de Kapelegué à prendre soin du château d'eau qui leur a été offert. Quant aux habitants de Kangouroko, le village bénéficiaire de l'école, il a exhorté chacun à inscrire leurs enfants à l'école et à entretenir l'établissement.

Siguéta Salimata DEMBELE

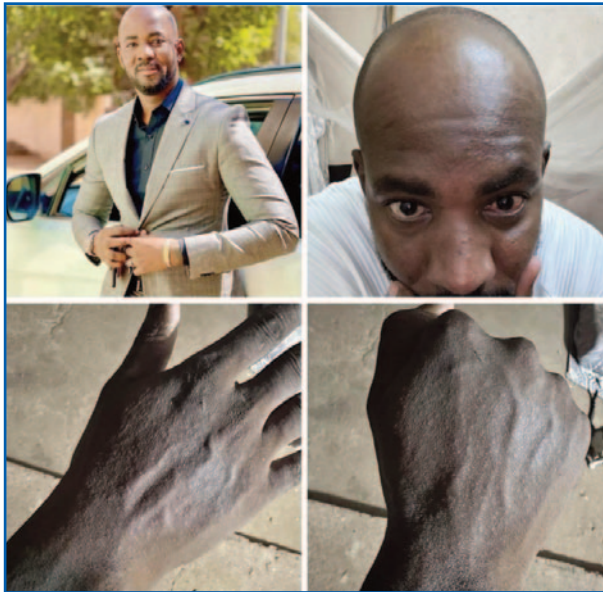
■ Master TI



Idriss Martinez:Voici l'état de mon corps en moins de 72h.

Zoom sur mon visage pour constater les dégâts ,je répète c'est tout mon corps qui est abîmé comme ça de la tête aux pieds.

Mais Dieu est au contrôle une fois de plus merci aux maliens.
Mediatik Tv



■ Ambassador Yeah Samake



LOGEMENTS D'ENSEIGNANTS À #OUÉLESSÉ-BOUGOU

CHERS AMIS, J'ai procédé ce jour à la visite du chantier des logements d'enseignants une institution d'enseignement à Ouélessébougou. Les Travaux avancent à hauteurs de souhait.

Grand merci à mon ami et Frère Ian McCracken pour le financement de ces infrastructures à travers Building Youth Around the World!

Rappelons nous toujours que #DIRIGERCESTSERVIR

Présidence de la République du Mali

Primature du Mali

Ministère de l'Education nationale du Mali



EAU POTABLE POUR TOUS AU MALI

CHERS AMIS,

Nous sommes bien arrivés à Kapelegue dans le Folona pour l'installation d'un système d'addiction dans le cadre de notre Programme EAU POTABLE POUR TOUS AU #MALI

Mamy thanks to Katie Pearce and JP's Peace, Love & Happiness Foundation!

#Politique #Actions #Concrètes

Rappelons nous toujours que #DIRIGERCESTSERVIR

Présidence de la République du Mali

Primature du Mali

Ministère des Mines de l'Energie et de l'Eau du Mali

CHERS AMIS,

C'est avec grande fierté que nous saluons la riposte vigoureuse des forces de défense et de sécurité du Mali contre les terroristes à Sevaré. Nous exprimons notre gratitude pour la bravoure et la détermination de notre armée pour la sécurisation du peuple et de notre territoire.

Le Mali a été la cible d'attaques terroristes répétées qui ont entraîné la perte de vies innocentes et la destruction de biens précieux. Cependant, grâce à la vigilance et à la détermination de nos forces de défense et de sécurité, ces actes odieux ont été repoussés et les terroristes ont subi une défaite cuisante à Sevaré.

Nous sommes fiers de la performance de nos forces armées dans leur mission de protéger notre pays contre les ennemis de la paix et de la stabilité.

Nous soutenons indéfectiblement l'engagement des autorités militaires à poursuivre la lutte contre le terrorisme et les extrémismes sous toutes leurs formes.

Nous exprimons notre solidarité aux familles des victimes et souhaitons un prompt rétablissement aux blessés. Nous réitérons notre soutien indéfectible à nos forces armées et à tous ceux qui travaillent sans relâche pour assurer la sécurité et la stabilité de notre nation. Ensemble, nous allons vaincre le terrorisme et garantir un avenir pacifique et prospère pour notre pays et notre peuple.

Rappelons nous toujours que #DIRIGERCESTSERVIR

Fait à Mai, le 23 avril 2023

Niankoro Yeah SAMAKÉ

Candidats aux élections Présidentielles 2013 et 2018

Ancien Ambassadeur

Ancien Maire

■ Ouverture Média - OM



OM INFO : #Master Galedou Master SOUMY

Les meilleures choses ont impérativement besoin de patience et c'est la patience qui adoucit tout mal incurable.

À l'occasion du 1er Mai je souhaite une belle journée internationale à tous les travailleurs du Mali et d'ailleurs

Très bonne chance et courage à toutes ces personnes diplômées et non diplômées en quête d'emploi enfin de vivre en toute indépendance et préserver leur dignité.

À nos dirigeants, bannir complètement le népotisme et le favoritisme dans les recrutements et surtout promouvoir la culture de l'excellence et du mérite.

Bonne semaine à vous.



Macky Sall



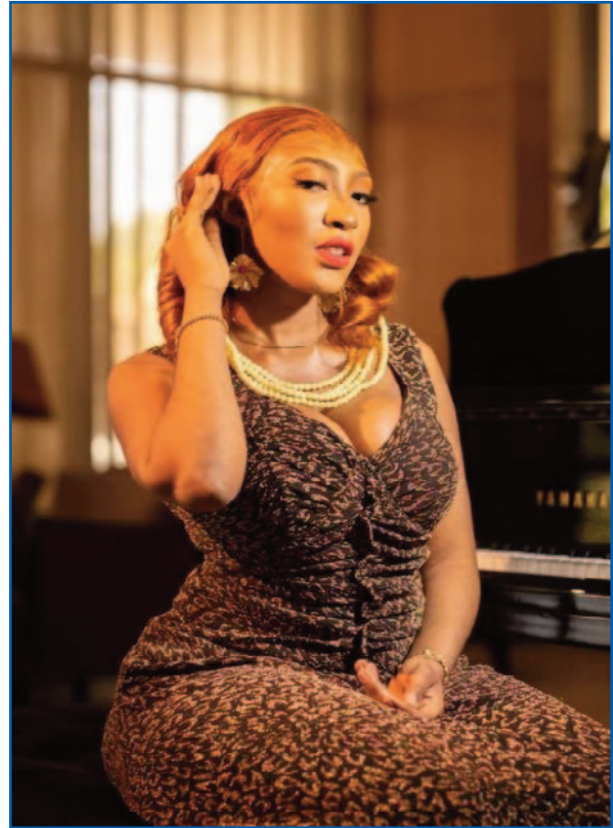
C'est avec beaucoup de tristesse que j'ai appris le décès de Mame Less Camara, Journaliste, enseignant-formateur. Grand éditorialiste et chroniqueur, Mame Less a été un modèle pour des générations de journalistes. Je salue la mémoire d'un seigneur de la plume et du verbe, un homme bon, intègre et généreux. A sa famille ainsi qu'à la presse, je présente mes condoléances émues.



Wassa TV



#MaliRap : la tigresse de #Djagueleya_Music
Faïza la plus grande Bad Girl du Rap Malien
"Concentration ! restez focus, on va finir La Semaine en beauté" #Faïza #Djagueleya_Music N'dni Bandit



Issa Kaba



Certains passent la Journée Internationale des travailleurs au travail, bonne journée à tous les travailleurs du Mali et ailleurs surtout ceux qui travaillent sous le soleil et la pluie.
Ambé ni baara.



■ NIANG TV

Vu sur internet: Si la présence française en Afrique ne rapporte rien à la France, pourquoi elle se fâche quand on lui demande de partir ?



■ Serge Daniel

#ONU-Nomination/ Un successeur à Annadif à Dakar ...Le poste très convoité de Représentant Spécial du SG de l'ONU en A.O avec résidence à Dakar est désormais occupé par Léonard Santos Siamos, ancien ministre Mozambicain des AE. Il parle plusieurs langues dont le français.



■ Moussa AG Acharatoumane

#DAESH: FLASH | Recep Tayyip Erdogan a déclaré que le chef présumé de #Daesh, Abu Hussein #AlQurayshi, a été neutralisé. Rappelons que toutes les branches sahéliennes avaient fait allégeance à ce monstre il y a quelques mois. Un ennemi de moins.



■ Imam Oumarou Diarra

Bonne fête de travail



■ Gouvernement du Mali



Lancement des épreuves du concours d'entrée dans le Centre d'Apprentissage Agricole (CAA) par le ministre du Développement Rural.

Le ministre du Développement Rural, M. Modibo KEITA, en compagnie du gouverneur du District de Bamako, du Directeur National de l'Agriculture, de la conseillère technique du département, chargée de la question genre, de la Directrice de l'Académie rive gauche et du Chef de Division Examen et Concours de l'Académie, a procédé au lancement des épreuves du concours d'entrée dans le centre d'Apprentissage agricole (CAA), ce Dimanche 30 Avril 2023. C'est le Lycée Askia Mohamed de Bamako qui a servi de cadre à cet important évènement.

Il faut rappeler, outre le District de Bamako, les candidats concourent dans les régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou, Mopti, Tombouctou et Ga. Au niveau national l'effectif est de 2775 candidats. Quant au District de Bamako l'effectif est composé de 831 candidats, répartis dans 28 salles.

Le ministre du département rural a passé successivement dans 04 salles et a prodigué des conseils pratiques qui vont dans le sens du processus de la refondation du Mali. Il a souhaité bonne chance à tous les candidats et les a encouragés à compter sur leurs propres efforts et à ne pas se copier.

Le ministre Modibo KEITA a fait savoir que monde rural représente 80% de la population, et par conséquent le Mali a besoin des encadreurs bien formés, qui pourraient extirper le monde rural de la pauvreté, contribuer à l'atteinte de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, et cela passe par des ressources humaines de qualité, a – t – il expliqué.

Les candidats composeront entre autres dans 03 épreuves notamment en rédaction, mathématiques et sciences Naturelles. C'est dans la salle 04 que le ministre a ouvert l'enveloppe scellée contenant le sujet de rédaction sous le regard attentif des candidats. Il y avait deux sujets au choix. C'est le ministre lui-même l'un des sujet intitulé comme suit : « je ne suis pas de ceux-là qui pensent que la réussite est une question de chance », expliquez et commentez.

Le ministre a rassuré les candidats que le sujet est à la portée des enfants. Il les a encouragés à lire attentivement le sujet et à faire un travail personnel tout en les souhaitant bonne chance.

Cellule de Communication Ministère du Développement Rural

FAMa : Le Mali réceptionne du matériel militaire de la part de la chine



Mali – Après les avions russes et les drones turcs, le régime d'Assimi Goïta a reçu un lot d'équipements militaires chinois, comportant notamment des véhicules blindés, des tactiques et des armes.

APRÈS LES AVIONS RUSSES ET DRONES TURCS, L'ARMÉE DU MALI SE FOURNIT AUSSI EN CHINE

Le colonel Assimi Goïta, l'homme fort du Mali, a remis au camp de Kati un important lot d'équipements militaires à l'armée, dans le cadre de la lutte contre le terrorisme. Il s'agit de matériels livrés par la Chine, ce qui est jugé comme étant très rare. Le lot d'équipements militaires de la Chine a été « exclusivement acquis sur le budget militaire », a indiqué le ministre malien de la Défense, Sadio Camara, lors d'une cérémonie officielle au camp de Kati, près de la capitale.

La livraison chinoise est composée de véhicules blindés et tactiques, de camions logistiques citerne à eau, citernes à carburant, camions d'allègement –, d'ambulances médicalisées, d'armes individuelles et collectives ainsi que d'équipements individuels du combattant, a indiqué Sadio Camara. « Je vous prie de bien vouloir transmettre aux plus hautes autorités de votre pays les remerciements sincères du peuple malien », a-t-il dit au chargé d'affaires chinois, en présence du chef de la junte, le colonel Assimi Goïta. « La qualité de vos matériels et les compétences des instructeurs que vous mettez à notre disposition pour nous former accélèrent la montée en puissance et l'autonomisation des forces armées maliennes », a-t-il ajouté.

Des livraisons d'équipement militaire russe ont eu lieu en mars et août 2022, ainsi qu'en janvier 2023. L'armée malienne a reçu plusieurs avions de Russie et des drones de Turquie. Les livraisons d'armes en provenance de Chine sont plus rares.

Source : afrique-sur7.ci

Dépôt d'ordures de Lafiabougou : La jeunesse en médiation



Le Conseil communal de la jeunesse de la Commune IV, a pris son bâton de pèlerins pour calmer la tension qui oppose les riverains aux GIE sur le site de dépôt d'ordures de Lafiabougou. Il s'engage à rencontrer toutes les parties en vue de trouver une solution à l'amiable. L'évacuation du dépôt d'ordures de Lafiabougou, en Commune IV du district de Bamako, avait créé des tensions le 24 avril dernier. Une situation tendue a éclaté entre les ramasseurs-conducteurs de charrettes d'ordures et des jeunes riverains vivant à proximité du dépôt de transit d'ordures de Lafiabougou.

Les jeunes ont tenté d'empêcher les charrettes de déverser les ordures, provoquant la colère des conducteurs. En effet, les riverains s'opposent au dépôt des ordures, depuis que des personnes de bonne volonté ont commencé à évacuer les montagnes d'immondices, notamment Batouly Niane, présidente du Mouvement "An bi ko" et Seydou Nantoumè de Tougana. Cependant, le Conseil communal de la jeunesse de la Commune IV, à travers son président, Drissa Kamissoko, reste convaincu qu'une solution est bien possible. Il invite les parties au calme et au dialogue. "Sans le dialogue, rien ne peut se résoudre", explique M. Kamissoko. Toutefois, le Conseil communal de la jeunesse se dit conscient du calvaire que vivent les riverains de ce site et aussi de la dépendance des GIE à cette activité. D'où sa démarche auprès des acteurs de la société comme les notabilités, les élus, les personnes ressources, entre autres. La jeunesse appelle les autorités à s'impliquer davantage dans cette affaire.

Ibrahima Ndiaye / Source : Mali Tribune

www.malikile.com

2e édition du salon de l'action gouvernementale : Promouvoir le rapprochement de l'administration des administrés



Le mardi 25 avril 2023, a eu lieu au CICB, l'ouverture de la deuxième édition du salon de l'action gouvernementale qui est une tribune de mobilisation des citoyens pour leur participation effective à la gestion des affaires locales. Avec comme coordinatrice, Nafissatou Bah, la rencontre a enregistré plusieurs invités de marque et aussi la présence de tous les départements ministériels.

Un espace d'échanges et de débats, le salon de l'action gouvernementale « MaliGov » est une opportunité de partage et de diffusion d'informations relatives aux réalisations en direction des collectivités locales décentralisées, de remontée d'informations de la base vers les gouvernants sur les besoins réels des populations. Un espace de promotion de la gestion de proximité. Un cadre de rapprochement de l'administration des administrés. Mais surtout une occasion de mettre en vitrine le travail gouvernemental et donner la visibilité à l'action du chef de l'Etat en faveur de la refondation du Mali. Ce salon s'inscrit dans une dynamique citoyenne de participation à la construction d'un Mali prospère, uni et solidaire. C'est une synergie des forces à l'effet de traduire en réalisations concrètes la volonté d'atteindre, ensemble, les objectifs du développement durable.

En effet, plus de 250 exposants et plus de 10 000 visiteurs sont attendus pour cette deuxième édition, dans le but de permettre un partage d'informations entre gouvernants et gouvernés, notamment sur l'action des pouvoirs publics en direction des collectivités territoriales décentralisées, l'apport de l'entreprenariat privé pour le développement local et la contribution de la population à la gestion des affaires publiques. Toutes les institutions étatiques, du gouvernement du parlement, le secteur privé, la société civile et même les personnes physiques sensibles à la bonne marche des affaires du pays sont attendues à ce grand rendez-vous de participation à la vie publique.

Le but est de mettre en lumière l'action publique et les besoins des populations dans le but d'améliorer l'image des organismes publics et privés, satisfaire les besoins d'informations des populations et stimuler la participation citoyenne à la vie publique. Il y aura cinq grandes articulations, durant ce salon, il s'agit, entre autres, des conférences, une exposition, des rencontres, des animations et la nuit des acteurs publics.

Ibrahima Ndiaye / Source : Mali Tribune

SONATAM- SA : Des millions de FCFA détournés

La brigade de recherche du Camp 1 a mis le grappin sur une mafia qui se livre à des détournements de fonds au sein de la Société nationale de tabac et allumettes du Mali (Sonatam). Les agents fautifs arrêtés sont placés sous mandat de dépôt. Selon nos informations, ce sont des centaines de millions de FCFA de la Société nationale de tabac et allumettes du Mali (Sonatam), qui ont été détournés. Plusieurs agents, notamment des cadres, mais aussi le magasinier, sont au coeur de ce scandale

Saisi de l'existence de ce vaste réseau de détournement de fonds par la direction générale de la société, le commandant de la brigade de recherche de la rive gauche du Camp1 de la Gendarmerie nationale, le Lieutenant Moussa Touré, n'a pas tardé à engager ses éléments sur le terrain. Le réseau en question étant démantelé, certains suspects arrêtés croupissent déjà sous mandat de dépôt. D'autres sont activement recherchés, car ayant pris la poudre d'escampette

Nous y reviendrons.

La Rédaction / Source : LE SOFT

Mali : Appel au départ de la mission de l'ONU



Après une décennie de présence, la mission de maintien de la paix des nations unies au Mali, appelée à faire ses valises.

Des centaines de personnes l'ont fait savoir lors d'un rassemblement au palais de la culture de Bamako à l'appel des groupes politiques et militants locaux proches des autorités de la transition. « A bas la Minusma », « Minusma dehors », « libérez notre patrie », tels sont les slogans scandés par les manifestants . Selon eux, la Mission onusienne n'est pas sans reproche.

« Cette force de l'ONU est spécialisée dans la manipulation, la division, le manque de courtoisie et les graves accusations en matière de droits de l'homme. Ils sont venus pour deux ans. Depuis combien de temps est-elle là ? Quand on vient avec l'intention de repartir, il faut faire un plan de retrait », explique Un homme politique de la coalition M5-RFP, Mouvement du 5 juin-Rassemblement des forces patriotiques.

Alors qu'ils réaffirmaient leur attachement à la Russie, les manifestants ont menacé d'obtenir le départ de la MINUSMA au forceps en cas de résistance.

Source : africanmanager.com



Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite (OCLEI)

Lutte contre la corruption : Quelles sont les relations de collaboration entre l'OCLEI et les autres structures ?

Le décret n°2015-0719/P-RM du 9 novembre 2015 portant organisation et modalités de fonctionnement de l'Office central de lutte contre l'enrichissement illicite, en son chapitre IV, articles 25, 26, 27, 28, 29 et 30, définit les relations de l'OCLEI avec les structures de contrôle et autres acteurs.

Article 25 : L'Office central de Lutte contre l'Enrichissement Illicite reçoit, à sa demande, tous les rapports d'activités et d'audits des structures de contrôle et de supervision, et toutes autres informations communiquées par les autres structures, les organes de poursuites et les officiers de police judiciaire, nécessaires à l'accomplissement de ses missions.

Article 26 : L'Office central de Lutte contre l'Enrichissement Illicite peut également demander aux administrations, institutions et organismes publics ou privés ou à toute personne physique ou morale de lui communiquer tout document ou information qu'il juge utile pour la détection des faits d'enrichissement illicite.

Article 27 : Les autres structures saisies sont tenues de déférer à toutes les injonctions ou instructions émanant de l'Office central de Lutte contre l'Enrichissement Illicite dans le cadre de

la prévention et de la lutte contre l'enrichissement illicite.

Article 28 : Tout refus délibéré de communiquer ou de mettre à disposition les éléments d'informations ou les documents requis constitue une infraction d'entrave à la justice.

Article 29 : L'Office central de Lutte contre l'Enrichissement Illicite peut demander aux structures de contrôle, de détection ou de répression, des audits ou enquêtes dans leurs secteurs d'activités.

Article 30 : Il peut procéder ou faire procéder, auprès de toutes personnes ou structures, publiques ou privées, à des opérations d'investigations pour les faits susceptibles de constituer un acte d'enrichissement illicite.

Tenue militaire : Port strictement interdit aux civils

L'État-major Général des Armées (EMGA) a annoncé l'interdiction stricte du port de la tenue militaire par les civils. Cette mesure fait suite au constat que de nombreux combattants neutralisés lors de l'attaque complexe déjouée contre l'aéroport de Sévaré, le samedi 22 avril 2023, portaient des uniformes militaires. Le plan de l'ennemi reposait sur une capacité d'infiltration dans le dispositif de protection de la ville.

L'État-major Général des Armées tire les leçons de cette tentative ainsi que celles d'autres attaques antérieures au Mali comme ailleurs, au cours desquelles "les assaillants utilisent la perfidie pour tromper la vigilance des forces légitimes afin de commettre des actes barbares contre les populations paisibles, sans aucune considération pour les règles les plus élémentaires du Droit International Humanitaire".

L'État-major Général des Armées attire l'attention de l'opinion sur le danger que repré-

sente le port non réglementé des tenues militaires pour la sécurité publique. "Il est important que les civils ayant pris l'habitude de porter illégalement des tenues militaires prennent conscience du danger que représente ce phénomène, dont pourraient profiter des terroristes qui sont soumis à une forte pression. Par ailleurs, toute personne s'habillant en tenue militaire, de quelque nature, motifs ou couleur, sans être un membre régulier des Forces de Défense et de Sécurité, contribue à semer la confusion, à brouiller la distinction entre combattants et civils".

En conséquence, l'État-major Général des Armées invite les civils à s'abstenir de porter des tenues militaires sans autorisation, étant entendu que des dispositions seront prises pour rechercher et lutter contre le port irrégulier d'uniformes. Ces dispositions vont s'intensifier et conduiront au minimum au retrait systématique des tenues, avec la possibilité de poursuites contre les contrevenants pour mise en

danger de la vie d'autrui.

Par ailleurs, l'État-major Général des Armées invite tous les vendeurs d'uniformes ou d'équipements militaires de tous types à se mettre en règle en montrant leurs licences et un état de leurs stocks à la Direction du Commissariat des Armées, structure chargée de mettre en œuvre la politique des Armées en la matière. Le point focal pour ce processus d'enregistrement est le Capitaine Kalilou TRAORE, joignable aux numéros 76166480 et 66717484. La date limite pour cette activité est fixée au 15 Mai 2023 à 15h00.

A l'expiration de ce délai, des mesures de recherche et de retrait systématique des équipements s'appliqueront. Confiant du soutien constant, maintes fois renouvelé des populations maliennes à leurs Forces Armées Maliennes dans la lutte contre le terrorisme, l'État-major Général des Armées en appelle au sens citoyen de tous en vue de continuer à conjuguer les efforts sur cette question de sécurité nationale.

■ Binadjan Doumbia



Microéconomie pour les commerciaux » : Un ouvrage de Madou Cissé pour contribuer à la formation des étudiants

Cet ouvrage de 395 pages, divisé en deux parties, vise à rendre accessible aux étudiants des universités et grandes écoles de commerce du Mali les théories microéconomiques de base qui serviront de sous-bassements à leurs prises de décisions une fois en entreprise.

Sur financement du promoteur, directeur de l'Université Bazo, Mahamadou Salia Touré, le livre écrit par le Dr Madou Cissé et édité par les éditions Fortune vient de paraître. Pour informer le public universitaire et les grandes écoles de ce chef-d'œuvre, la direction de l'Université Bazo a organisé une cérémonie de vernissage à cet effet. C'était ce samedi 29 avril 2023 dans l'enceinte dudit établissement, sis à Yirimadio, Zerny, en commune VI du district de Bamako.

Représentant le président directeur général de l'Université Bazo, Idrissa Maïga, non moins directeur de publication du journal « L'Agora », a pris en premier lieu la parole pour placer l'événement dans son contexte. Selon lui, l'Université Bazo a adhéré à l'initiative parce qu'elle cadre parfaitement avec sa philosophie, qui est la culture de l'excellence. Pour cela, M. Maïga a félicité et encouragé l'auteur pour cette publication qui va servir de support non seulement pour les étudiants, mais aussi pour les enseignants-chercheurs.

Ensuite, le Pr Ousmane Maïga, dans sa note de lecture, a fait ressortir les mérites de cet ouvrage et ses insuffisances, puisqu'aucun humain n'est parfait. Pour lui, le livre dans son ensemble est compréhensible pour la lecture. Aussi, dans son intervention, il a expliqué les différents thèmes abordés dans chacune des parties de l'ouvrage, ainsi que les différentes thématiques prises à titre d'exemple atypiques sur le Mali, relatives à la microéconomie pour les commerciaux.

Quant aux insuffisances signalées, le Pr Maïga dira qu'elles ont trait à la rédaction de l'ouvrage. Aussi, il a parlé de quelques coquilles au niveau du fond, en rapport avec le secrétariat. Mais, dans l'ensemble, il trouve que c'est

un document de haute qualité.

L'auteur du livre, le Dr Madou Cissé, a pris la parole pour remercier le promoteur de l'Université Bazo pour avoir accepté de dépenser des millions pour la publication de cet ouvrage. Généreux qu'il est, Mahamadou Salia Touré a gratuitement fait cette contribution, sans en retour gagner un franc. C'est un acte de générosité manifesté par lui, à notre endroit, a-t-il avancé.

Le professeur Issa Sacko, mentor de Madou Cissé et expert scientifique, a souligné les qualités de l'auteur, notamment son courage, sa confiance en soi et sa persévérance dans la poursuite de ses objectifs. Il n'a pas été surpris de voir Madou Cissé devenir écrivain, car il croit que les grandes décisions se prennent rapidement et Madou Cissé est l'un de ceux

qui suivent cette logique. Le chef-d'œuvre de Madou Cissé en microéconomie pour les commerciaux est un mérite indéniable, car il sert de référence pour les étudiants et tous ceux qui s'intéressent à la recherche dans ce domaine.

Les enseignants-chercheurs, les parents et les amis ont également souligné les qualités de Madou Cissé, qui a osé mettre son ouvrage de référence en microéconomie pour les commerciaux à la disposition des étudiants et des chercheurs. La direction générale de l'Université Bazo a offert gratuitement un exemplaire de l'ouvrage ainsi que des cadeaux à chaque enseignant et ami de l'auteur ayant assisté à la cérémonie.

Ki-Zerbo



Semaine africaine de la vaccination : Place à l'inversion des graves régressions



La Semaine africaine de la vaccination a pour objectif d'inverser les graves régressions en matière de vaccination de routine. Elle mettra l'accent sur les activités de communication et de mobilisation sociale, ainsi que sur la vaccination des enfants non ou incomplètement vaccinés dans les quatre communes du district de Bamako. Le Centre de santé communautaire (CSCOM) de Yirimadio a été choisi pour lancer les activités de la 11^{ème} édition de la semaine africaine de vaccination, le vendredi 28 avril 2023, sous le thème "Le grand rattrapage". Cette semaine est financée par le bureau national de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et bénéficie de l'accompagnement des autorités maliennes, à travers le ministère de la santé et du développement social.

Le coordinateur des chefs de quartier, Seydou Sangaré, et le représentant du maire de la commune VI du district de Bamako, Adama Traoré, ont tous salué l'initiative et ont réitéré leur adhésion à celle-ci afin que les objectifs recherchés au niveau des communautés soient atteints. Selon le représentant de l'OMS, Dr Abdoul Karim Sidibé, l'édition de 2023 vise à vacciner des millions d'enfants et à dépasser les niveaux de vaccination d'avant la pandé-

mie. Il aidera les pays à aller au-delà des efforts habituels de vaccination essentielle pour vacciner les enfants perdants et éviter d'en manquer d'autres. Pour l'édition de 2023, l'accent sera mis sur la protection des enfants et le renforcement des systèmes de santé afin de surmonter l'impact sociétal et économique de la pandémie de la COVID-19.

Le représentant du ministre de la santé et du développement social, Hamadoun Dicko, a fait savoir qu'au Mali, les enfants de zéro-dose et sous-vaccinés, vivant dans les districts en zone de fragilité/conflit, représentent respectivement 55 570 et 95 266, soit 48,54 % et 38,26 %, selon les bulletins de février et mars 2022.

C'est pourquoi, selon lui, la semaine célébrée sous le thème du "Grand rattrapage" s'inscrit dans cette optique. Hamadoun Dicko a expliqué que l'initiative "Grand rattrapage" est un effort de mobilisation coordonné visant à aider les pays à planifier et à mettre en œuvre des efforts accrus pour renforcer les programmes de vaccination grâce à une approche en trois volets. Avant de le détailler : le volet "Rattrapage", qui consiste à prendre en charge les enfants qui n'ont pas été vaccinés pendant la période 2020-2022 (dont beaucoup vivent dans

des communautés "zéro dose") et à mettre en place des systèmes de rattrapage continu si nécessaire ; le volet "Rétablissement", qui vise à rétablir les taux de couverture vaccinale en 2023 au moins aux niveaux de couverture de 2019 pour la cohorte de naissances actuelle ; et le volet "Renforcement", qui consiste à renforcer les systèmes de vaccination dans le cadre des soins de santé primaires, afin d'améliorer la résilience du programme et d'accélérer les efforts visant à prendre en charge les enfants non vaccinés ou sous-vaccinés, conformément aux objectifs et aux buts de l'IA2030.

Le représentant de Mme le ministre a conclu son intervention en adressant une motion spéciale de remerciement à l'OMS pour son appui inestimable au peuple malien, sans oublier les autres partenaires pour leur implication dans le renforcement de la vaccination de routine. Il a également invité les autorités sanitaires, politiques, administratives et la société civile à se mobiliser pour la réussite de cette semaine.

Ki-Zerbo

Accès des jeunes au foncier agricole : La mise en œuvre s'élève à 450 000 000 FCFA



Le projet "Consolidation de la paix par l'accès des jeunes femmes et hommes au foncier agricole dans la zone Sahélienne du Mali" a tenu sa première réunion de pilotage le jeudi 27 avril 2023, présidée par le secrétaire général du ministère du développement rural, Daniel Siméon Kelema, représentant le ministre. Les participants comprenaient le représentant du Fonds du Secrétariat Général des Nations Unies pour la consolidation de la paix, Kissima Sylla, des représentants du Comité de pilotage du Fonds des Nations Unies pour la consolidation de la paix, le directeur Pays de HELVETAS SWISS Interopération, les préfets des cercles de San, Bla, Bla et Tominia, ainsi que des représentants d'organisations de femmes et de jeunes.

Le projet, mis en œuvre par HELVETAS et ses partenaires, vise à soutenir l'accès pacifique et sécurisé des jeunes femmes et hommes au foncier agricole dans les cercles de San, Bla et Tominian, contribuant ainsi à la consolidation de la paix. Le projet est financé à hauteur d'environ 450 000 000 FCFA. Il témoigne de l'engagement du Fonds pour la consolidation de la paix à appuyer les efforts du gouvernement et du peuple malien en matière de gestion des conflits dans le domaine du foncier agricole.

La réunion du comité de pilotage avait pour objectif de faire le point sur l'état d'avancement du projet, d'examiner les rapports sur son état d'avancement et de discuter des mesures à prendre pour lever les éventuelles

contraintes, entravant l'atteinte des objectifs du projet. Des recommandations ont été formulées pour faciliter la bonne exécution du projet.

Le représentant du Fonds du Secrétariat Général des Nations Unies pour la consolidation de la paix, Kissima Sylla, a souligné que le fonds est l'un des principaux partenaires du Mali en matière de financement de projets et qu'il a investi près de 45 milliards de FCFA dans une quarantaine de projets depuis 2013, dont celui mis en œuvre par HELVETAS et ses partenaires.

Le Directeur Pays de HELVETAS, Célestin Dembélé, a, pour sa part, souligné que le projet est rendu possible grâce au financement et à l'accompagnement technique du Fonds du Secrétariat Général des Nations Unies pour la consolidation de la paix.

Avant de conclure son discours, le représentant du ministre du Développement Rural, Daniel Kelema, a salué l'engagement particulier de l'administration qui a accompagné le projet depuis le début jusqu'à nos jours à travers les

représentants des gouverneurs et des préfets qui s'engagent auprès des acteurs locaux dans la mise en œuvre de ce programme. Selon lui, ce projet contribue à la consolidation de la paix en soutenant l'accès pacifique et sécurisé des jeunes femmes et hommes au foncier agricole dans les cercles de San, Bla et Tominian. Cette région du Sahel dépend essentiellement des activités agricoles pour sa principale source de revenus, et l'utilisation judicieuse et rationnelle des ressources naturelles est un enjeu majeur pour la cohésion sociale et la paix dans cette partie de notre planète. Le contrôle des ressources naturelles est devenu un enjeu primordial avec des conflits récurrents et des tensions qui méritent une attention particulière du gouvernement. Le projet "Consolidation de la paix par l'accès des jeunes femmes et hommes au foncier agricole dans la zone Sahélienne du Mali" travaille sur des problématiques majeures qui sont, entre autres, le renforcement des capacités des jeunes (dont 40% de jeunes femmes) pour leur permettre de participer effectivement à la gestion des questions foncières et de défendre leurs préoccupations spécifiques dans le cadre des mécanismes locaux de concertation, la sensibilisation et l'engagement des familles et des conjoints des femmes et des jeunes, afin de créer un environnement familial plus propice. Le projet vise également à atténuer les conflits familiaux et à surmonter les obstacles sociaux, à renforcer les mécanismes de gestion des conflits fonciers au niveau local afin qu'ils intègrent les préoccupations des jeunes femmes et hommes et qu'ils apportent des réponses non violentes à leurs besoins légitimes d'accès aux ressources productives, et à revaloriser les cadres de concertation traditionnels afin de permettre l'accès à des parcelles agricoles sécurisées en faveur des jeunes de moins de 40 ans.

■ Ibrahim Sanogo



6ème Session Ordinaire de l'Assemblée de l'Association des Docteurs Vétérinaires du Mali : Le curseur sur les acquis



Le samedi 29 avril 2023, le ministre délégué auprès du ministre du Développement Rural, chargé de l'Élevage et de la pêche Youba Ba a présidé la 6ème session de l'Assemblée Nationale Ordinaire de l'Association Nationale des Docteurs Vétérinaires du Mali, en conjonction avec la journée mondiale vétérinaire. Ont assisté à cette activité le Président de l'Association Nationale des Docteurs Vétérinaires du Mali, Sidiki Konaté, le représentant de l'Organisation Mondiale de la Santé, le représentant de la FAO et de l'UEMOEA au Mali, le représentant de médecins sans frontière Belgique et Suisse et des représentants des structures socioprofessionnelles du Mali. Cette session avait pour thème la promotion de la diversité, de l'équité et de l'inclusivité dans la profession vétérinaire.

Le Président de l'Association Nationale des Docteurs Vétérinaires du Mali, Sidiki Konaté, a remercié les différents acteurs présents à l'évènement et a souligné que l'Association Nationale avait contribué au renforcement des liens de confraternité entre les docteurs vétérinaires du Mali et d'autres associations vétérinaires à travers le monde. Il a également

affirmé que le double évènement qui les réunit est annonciateur de leur cohésion à la cause commune. « Nous, les vétérinaires, sommes au cœur de trois domaines de santé : la santé animale, la santé de l'homme et la santé environnementale », a-t-il déclaré.

Pour le ministre délégué auprès du ministre du Développement Rural, chargé de l'Élevage et de la pêche Youba, cette rencontre était placée sous le thème de l'appui institutionnel approprié pour un rôle majeur. Il a souligné que son département mesurait la nécessité de cet appui qui vise à renforcer les capacités individuelles et collectives pour rassurer les partenaires privés et publics et accompagner les vétérinaires dans leur délicate mission de santé des animaux, de sécurité sanitaire des aliments d'origine animale, des aliments pour animaux et de la santé publique. Le domaine de la médecine vétérinaire est vaste, car les vétérinaires peuvent intervenir dans l'industrie pharmaceutique, l'inspection, le laboratoire, l'armée et les sapeurs-pompiers. L'ambition de cette organisation est de soutenir l'émergence et la consolidation des activités propres à la profession, permettant des approches in-

terinstitutionnelles à une échelle nationale ou internationale. Le ministre a rassuré de l'accompagnement de son département et a souligné que cette institution vétérinaire aux rôles administratif, réglementaire et disciplinaire était d'autant plus nécessaire que le personnel qualifié répondait aux besoins de l'exercice. En marge de l'Assemblée générale, l'Association a décidé de célébrer la journée mondiale vétérinaire qui fait l'objet d'une cérémonie internationale chaque dernier samedi du mois de chaque année.

Le ministre Youba Ba a expliqué que l'Association travaille sans relâche pour améliorer l'image des docteurs vétérinaires et la qualité de leur service, à travers diverses actions, notamment l'organisation des journées vétérinaires du Mali et la tenue de conférences-débats sur des sujets pertinents pour les vétérinaires, au bénéfice de la nation malienne. Le rôle du vétérinaire est de protéger, de contrôler et d'agir, il est donc urgent de les soutenir pour qu'ils puissent jouer leur rôle dans l'intérêt de la nation malienne.

■ Ibrahim Sanogo

CMT : Le syndicat exige le respect des principes et droits fondamentaux au travail

Kamaté Kadiatou TOURE, secrétaire générale de la Confédération Malienne du Travail (CMT), a déclaré lors d'une conférence de presse à l'occasion de la Journée internationale du travail que « Nous exigeons du Gouvernement le respect des principes et droits fondamentaux du travail et donc le respect des dispositions de toutes les conventions internationales ratifiées par le Mali ».

La CMT a célébré la Journée internationale du travail avec le thème international "Résilience et travail décent : agir ensemble au sein du monde du travail pour améliorer les conditions de vie et l'inclusion sociale". Kamaté Kadiatou TOURE a souligné que la Journée internationale du travail commémore la grande révolte des femmes de Chicago en 1886 qui a abouti à la réduction du temps de travail, créant ainsi le principe de trois fois huit heures : 8 heures de travail, 8 heures de loisirs et 8 heures de repos.

Elle a également souligné que le thème international de la célébration de la Journée internationale du travail cadre avec la situation actuelle du pays et avec la vision de la CMT qui œuvre pour la promotion de l'inclusion syndicale. La CMT encadre également les couches professionnelles vulnérables pour qu'elles puissent faire entendre leur voix. Kamaté Kadiatou TOURE a rappelé que la CMT a pris part aux travaux de la conférence sociale qui a permis aux syndicats de formuler des résolutions et des recommandations dans une grande synergie, aux fins d'apaiser le climat social au Mali. Elle a ajouté que la problématique du travail décent est un défi que la CMT relève au quotidien à travers ses efforts pour la transition de l'économie informelle vers l'économie formelle, conformément à la recommandation 204 de l'OIT, malgré les multiples difficultés que cela entraîne. En conséquence, elle a souligné que le gouvernement doit s'engager dans la réalisation des

principes et droits fondamentaux du travail en respectant les textes et leur application, ainsi que l'ensemble des conventions internationales ratifiées par le Mali.

Face à la situation de crise que traverse notre pays, la secrétaire générale de la CMT a souligné que la résilience doit être la principale préoccupation de toutes les politiques publiques ainsi que de la population malienne, qui célèbre l'édition 2023 de la fête du travail dans un contexte sociopolitique, sécuritaire et économique difficile. Pour y parvenir, elle a proposé plusieurs actions concrètes, telles que la pérennisation des emplois informels, qui sont relativement accessibles même sans grande formation ou qualification, ainsi que la sensibilisation des acteurs sur le rôle important des entreprises formelles dans la création d'emplois et la dynamisation du secteur privé au Mali, afin de limiter le flux migratoire dangereux pour une jeunesse capable de produire localement. En outre, la secrétaire générale de la CMT a conclu en exigeant du gouvernement le respect des principes et droits fondamentaux au travail ainsi que des dispositions de l'ensemble des conventions internationales ratifiées par le Mali.

■ Maffenin Diarra





Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « **DÈMÉSO** »



80001120
80001122



+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75



**HALTE AU
TERRORISME
AU MALI**

Projet d'appui aux réformes et aux élections au Mali : Des résultats prometteurs pour des élections sans faille



Le vendredi 28 avril 2023, la clôture des travaux du programme PAREM intitulé "Projet d'Appui aux Réformes et aux Élections au Mali" s'est tenue à l'hôtel Azalai. Pendant deux jours, des acteurs politiques et des représentants de la société civile ont discuté de différentes problématiques liées au processus politique et électoral. Le Projet d'Appui aux Réformes et aux Élections au Mali est une initiative visant à accompagner la transition politique du Mali. Il

intervient dans le cadre de la mise en œuvre des activités du projet d'appui à la prévention de la violence électorale et à la promotion de la gouvernance. De plus, ledit projet est financé par le Fonds pour la consolidation de la paix (PBF) des Nations Unies et intégré au Projet conjoint d'Appui aux Réformes et aux Élections mis en œuvre par le PNUD, la MINUSMA et ONUFEMMES. Pour mieux concrétiser l'initiative, une rencontre d'échanges a été organisée les 27 et 28 avril 2023 entre les partis

politiques et les représentants des populations sur le renforcement du dialogue et la prévention des conflits et violences liés aux processus politiques et électoraux au Mali. En présentant les résultats des travaux, Ibrahima Bamba a rappelé l'objectif général de la rencontre d'échanges. Selon lui, elle vise à informer les participants sur l'évolution du processus électoral, à faciliter un dialogue apaisé sur les polémiques et craintes, à recueillir les recommandations et revendications des par-

participants afin d'établir un ordre de priorité dans les mesures d'atténuation à entreprendre par les partis politiques signataires du code de bonne conduite et les représentants des populations.

Après avoir entendu des communications introductives et des débats approfondis sur le bilan de l'évolution du processus électoral et des réformes entreprises en vue des élections à venir ainsi que le bilan des consultations régionales, les participants à la rencontre ont recommandé de veiller à la sécurisation du processus électoral, ainsi qu'au respect des droits de l'homme au Mali. Ils ont également recommandé de redynamiser le comité de suivi de l'accord de paix, de tenir compte des préoccupations des populations dans le nouveau découpage territorial, de procéder à la remise des cartes biométriques à temps et à toutes les personnes ayant l'âge de voter, de créer un climat de confiance dans une démarche inclusive entre les parties prenantes par rapport à l'élaboration du fichier électoral, de veiller au

respect strict du chronogramme électoral (référendum et élections) et de revoir la loi électorale pour la prise en compte des personnes déplacées.

De leur côté, les partis politiques ont suggéré de sensibiliser les populations aux réformes politiques/institutionnelles et à la participation au processus électoral, de sensibiliser et de former les militants sur les réformes politiques en cours et la nouvelle loi électorale, de sensibiliser les populations à la participation aux votes, de former les militants des partis politiques sur le civisme et la non-violence et de sensibiliser les acteurs politiques au respect strict du code de bonne conduite et le code électoral. Les Organisations de la Société Civile demandent le renforcement de l'éducation civique et électorale afin d'augmenter le taux de participation. Présents à cette cérémonie de clôture, Ahmed Diallo, représentant de l'Association de Formation et d'Appui au Développement (AFAD) et Brahim Coulibaly, Conseiller Technique du ministère de l'Admi-

nistration Territoriale, ont tous deux exprimé leur satisfaction quant à la tenue de la rencontre. Ils ont également espéré que les résultats permettront la réussite des réformes et des opérations référendaires et électorales en cours au Mali, ainsi qu'une large campagne de sensibilisation et d'information sur le projet de nouvelle constitution. À noter que la rencontre, qui s'est déroulée pendant deux jours, a réuni 120 participants, dont 35 femmes, soit 41%. Ils représentaient les départements ministériels, les partenaires techniques et financiers, les conseils communaux, les leaders traditionnels et religieux, les partis politiques, les organisations et associations de femmes, de jeunes et de personnes vivant avec un handicap, les associations de protection des déplacés et les médias.

Siguéta Salimata DEMBELE



Maintien de la paix : Gao opte pour le maintien de la MINUSMA

Lors d'une conférence de presse, le groupement des corps constitués de la société civile dans la région de Gao a pris position en faveur du maintien de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA). Contrairement à Bamako et Kati où Ben le Cerveau et ses alliés sont hostiles à la présence de la MINUSMA, Gao soutient la présence de la force onusienne. Les arguments avancés sont les multiples réalisations de la MINUSMA dans plusieurs domaines ainsi que les emplois offerts aux jeunes Maliens.

Ce choix, même s'il peut déplaire à Bamako, s'inscrit dans la droite ligne de la résistance des jeunes et des communautés de Gao en 2012 pour sauver l'unité nationale et l'intégrité territoriale du Mali. Les ressortissants de Gao considèrent que la MINUSMA a contribué à réaliser deux priorités stratégiques : l'appui à la mise en œuvre de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali et la transition politique ainsi que la mise en œuvre d'une stra-

tégie malienne globale pour protéger les civils, réduire la violence intercommunautaire, rétablir l'autorité et la présence de l'État ainsi que les services sociaux de base dans le Nord et le centre du Mali.

Même si Gao reconnaît que le résultat escompté de la MINUSMA n'est pas satisfaisant pour tout le monde, il estime qu'il est nécessaire de la maintenir. Selon le groupement, la mission de la MINUSMA ne doit pas être considérée uniquement sous l'angle de la sécurité et de la protection des civils. Sa contribution au changement radical des conditions de vie et de travail pour de nombreux Maliens ne doit pas être sous-estimée. Des Maliens y travaillent, des entrepreneurs sont des partenaires contractuels de la mission, les transporteurs et autres prestataires sont également liés à la mission. De nombreux bâtiments et services publics au Nord comme au centre sont réhabilités et équipés par la MINUSMA.

Au plan humanitaire, les conférenciers ont précisé que les réalisations de la MINUSMA

sont nombreuses. Il s'agit de projets à impact rapide, de projets de réduction des violences communautaires ainsi que de la mise à disposition de fonds fiduciaires et de la réalisation d'adduction d'eau pour les quartiers périphériques. La MINUSMA assure également des évacuations sanitaires, des ponts aériens pour faciliter les voyages, l'acheminement de médicaments et le transport des officiels maliens. Aujourd'hui, la MINUSMA est une mission d'union entre les Maliens et leurs autorités, qui ne peuvent souvent se rendre auprès de leurs citoyens sans l'assistance de la mission.

Les pro-Minusma affirment que bien qu'elle ne soit pas aussi importante qu'un cordon ombilical, elle n'en est pas très éloignée. Ce groupe soutient que l'économie locale, régionale et même nationale a été considérablement impactée de manière positive par la MINUSMA. De plus, les services pénitentiaires du nord et du centre du Mali ont également bénéficié du mandat de la mission grâce à la chaîne pénale. Le groupement des corps constitués de la société civile de la région de Gao soutient que le processus de réformes politiques et institutionnelles bénéficie de l'accompagnement de la MINUSMA.

Anguimé Ansama



Départ ou maintien de la MINUSMA :

Issa Kaou Djim joue à l'arbitre

Les autorités de transition n'ont qu'à annoncer qu'elles ne renouvellent pas le mandat de la MINUSMA. La semaine dernière, des manifestations ont eu lieu pour exiger le départ de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA) au Mali. Le Mouvement Yéréwolo et d'autres organisations de la société civile ont organisé un rassemblement à Bamako pour demander le départ des casques bleus de l'ONU. Cependant, à Gao, la société civile a pris position en faveur de la MINUSMA. L'activiste Issa Kaou Djim a demandé aux autorités de formuler officiellement la demande de départ. Plusieurs centaines de manifestants ont pris d'assaut le Palais pour exprimer leur mécontentement contre la présence de la Mission onusienne et exiger son départ immédiat du Mali. La communauté des chasseurs (Donso) ainsi que certains responsables politiques dont le président du Pôle politique de consensus (PPC), Jemille Bittar, étaient présents. Pendant deux heures, les organisateurs ont fustigé des slogans hostiles à l'endroit de la Force onusienne, tout en dénonçant son incapacité à relever les défis sécuritaires du pays, malgré la présence de ses 12 000 soldats étrangers déployés dans le pays. Le lendemain, la société civile de Gao a déclaré son soutien à la poursuite de la mission de la MINUSMA au Mali, estimant que la mission a contribué positivement à la stabilité et au développement du pays. Pour mettre fin à cette situation susceptible d'engendrer des affrontements et la détérioration du climat dans le pays, Issa Kaou Djim a fait une sortie pour situer la responsabilité. Selon lui, il revient aux autorités de dire qu'elles ne renouvellent pas le mandat de la MINUSMA. Il a motivé sa position en soulignant que par le passé, le Mali avait fourni des contingents dans le cadre des missions de l'ONU dans plusieurs pays d'Afrique, notamment au Sierra Leone, en Centrafrique, au Liberia, au Rwanda et en Angola. Il a ajouté qu'il faut éviter de « faire la diversion ».

Si les autorités de la transition ne souhaitent pas de la MINUSMA, elles doivent prendre la



responsabilité de la sécurité et annoncer qu'elles ne renouvelleront pas le mandat de la MINUSMA. Yéréwolo a déclaré dans une interview la semaine dernière que la France nous a abandonnés en plein vol, donc il est nécessaire de prendre une décision similaire en retirant les contingents danois et français, plutôt que de laisser les populations s'opposer. Les Maliens ont salué cette décision et une journée nationale a été dédiée à la souveraineté du Mali.

Cependant, il est important de rappeler que la société civile de Gao a souligné l'importance du mandat de la MINUSMA, qui a été renouvelé par le Conseil de sécurité de l'ONU en 2022 pour soutenir la mise en œuvre de l'accord de paix et la transition politique au Mali. Selon le groupe, la mission joue un rôle essentiel dans la protection des civils et la réduction des violences intercommunautaires dans le nord et le centre du pays. Le groupe a également souligné que la MINUSMA a facilité les activités économiques, telles que la réhabilitation des bâtiments publics et la fourniture des services essentiels dans le Nord et le Centre du Mali, ainsi que la fourniture d'une assistance humanitaire et la mise en œuvre de projets à impact rapide.

La société civile de la région de Gao exhorte les autorités maliennes à soutenir la poursuite du mandat de la MINUSMA dans le pays, car

elle estime que la mission joue un rôle crucial dans la réalisation de la stabilité, de la paix et du développement au Mali. Il est important de reconnaître les contributions positives de la mission et de travailler à relever les défis auxquels elle est confrontée. Yéréwolo, cependant, ne partage pas cette position et appelle à l'arrêt de la MINUSMA, soutenu par des banderoles et des pancartes avec des messages forts de soutien aux autorités de la transition et à leurs partenaires sincères, notamment la Russie.

Le chef du Mouvement, Adama Diarra, également connu sous le nom de Ben le Cerveau, a salué avec force les autorités de la Transition pour leur engagement envers la souveraineté du pays, vêtu d'une tenue de Casque bleu. Ben le Cerveau a souligné que l'objectif de cette manifestation est de "mettre en garde la Minusma", avant d'annoncer deux autres sorties supplémentaires. Il a encouragé les Maliens à se rassembler en masse le 25 mai prochain au stade Modibo Keita de Bamako pour donner "un carton rouge à la force onusienne". Il est temps que les autorités prennent des mesures pour résoudre la question de la présence ou non de la MIBUSMA au Mali face à ces événements.

■ Binadjan Doumbia

Émission « Djandjo » de l'ORTM : Le passage apprécié de Lassana Sidi Mouleikafou



A'émission "Djandjo" de l'ORTM a mis en avant la contribution remarquable du célèbre tradithérapeute international, Elhadj Lassana Sidi Mouleikafou, à la révolution de la médecine traditionnelle dans notre pays. Seydou Moussa Traoré, chef du service social de l'hôpital du Mali, témoigne en ces termes : "Les Maliens ne connaissent pas la valeur de Lassana Sidi Mouleikafou. Il suffit de faire un tour au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire pour s'en rendre compte".

"L'amour du travail avant tout facilite sa connaissance et surtout son bienfait". Cette affirmation convient parfaitement au promoteur de la pharmacopée "Dagaba", Elhadj Lassana Sidi Mouleikafou. Issu d'une famille maure maraboutique et pratiquant la médecine traditionnelle, il s'est intéressé à celle-ci, ce qui lui a permis de se frayer un chemin dans ce domaine tout en révolutionnant pour le bénéfice des malades.

En reconnaissance de son travail dans la médecine traditionnelle, qui est son domaine de prédilection, le Dr Mouleikafou a retenu l'attention des autorités de transition. Elles l'ont proclamé Trésor Humain Vivant (THV) du Mali pour les immenses services rendus au bien-

être de son prochain.

À la suite de cette reconnaissance, l'Office de radiotélévision du Mali (ORTM) a décidé de rencontrer Lassana Sidi Mouleikafou dans le cadre de l'émission "Djandjo". Une équipe de reportage a été dépêchée dans les installations pharmaceutiques du promoteur de la pharmacopée "Dagaba", situées à Torokorobougou, en face du laboratoire Forum médical. Sur place, le Dr Mouleikafou, accompagné de ses employés, s'est mis à la disposition de l'équipe de reportage de l'ORTM. Sans démagogie, le tradithérapeute a expliqué sa passion pour la médecine traditionnelle et n'a pas occulté les recherches qu'il a entreprises au niveau des plantes naturelles, qui lui ont permis d'obtenir des recettes pour traiter plusieurs maladies courantes chez nous.

Dans cette émission, l'humaniste Mouleikafou a également fait savoir que ses recherches l'ont amené à parcourir d'autres pays en dehors du continent africain, ce qui l'a beaucoup aidé dans le traitement et la préparation de plantes pour obtenir des médicaments efficaces contre les maladies. De plus, le promoteur de la pharmacopée "Dagaba" a dépensé plusieurs centaines de millions pour l'acqui-

sition de machines de dernière génération. Grâce à ces machines, il a réussi à obtenir des médicaments à base de tisanes, de Lipton, de sirop et d'autres produits facilement consommables par les malades. Il a également cultivé certaines plantes naturelles, telles que l'Artemisia, utilisées dans la préparation de ces produits.

Après avoir côtoyé le Dr Mouleikafou, des médecins chercheurs, des amis, des élus communaux ainsi que ses épouses ont tous témoigné de son amour et surtout de son attachement pour son travail de tradithérapeute. Son humanisme et sa générosité sans limites ont été explicitement évoqués par chacun des intervenants.

Bien que reconnaissant la marque d'attention des autorités de la transition, qui l'ont nommé THV, Elhadj Lassana Sidi Mouleikafou demande à celles-ci de lui accorder des facilités, telles que la prise en compte de certains de ses produits dans l'AMO. Ainsi, il pourrait réduire le prix de certains médicaments afin qu'ils soient plus accessibles aux patients.

Ki-Zerbo

La présidentielle de février 2024 au Sénégal : Ousmane Sonko est-il la cible à abattre ?



Le mois de mai sera décisif pour la carrière politique du leader de Pastef, Ousmane Sonko, principal opposant au président Macky Sall. Beaucoup d'observateurs le voient remporter l'élection présidentielle de février 2024 s'il y participe. Cependant, les convocations au tribunal du leader de Pastef ont déjà causé des violences meurtrières. En effet, il doit faire face à deux procès ce mois-ci : le 8 mai, il sera jugé en appel pour diffamation contre le ministre du Tourisme, Mame Mbaye Niang, et le 16 mai, il sera jugé pour les accusations de viols répétés et de menaces de mort portées contre lui par la dame Adjil Sarr. Tout cela se déroule sur fond d'arrestations de nombreux militants et responsables de son parti. Ces derniers crient à l'acharnement et à la persécution, ce qui amène à se demander si Sonko n'est pas la cible à abattre. Ousmane Sonko et Macky Sall ne sont pas des adversaires politiques, mais des ennemis, et la présidentielle de 2024 s'an-

nonce comme un règlement de compte entre les deux hommes. Il ne faut pas oublier que l'engagement politique de Sonko est dû à sa radiation de la fonction publique en tant qu'inspecteur des impôts par le chef de l'APR. Lors du verdict en première instance, qui a vu la condamnation de Sonko à deux mois de prison avec sursis et 200 000 000 FCFA d'amende, on a cru que l'honneur du ministre était lavé et que le différend était clos. Cependant, le ministre du Tourisme est rapidement revenu à la charge, interjetant appel au grand dam des Pastefiens. Mieux encore, il a fait une sortie déconcertante, affirmant que si son ennemi croit avoir échappé à l'invalidation de sa candidature à la présidentielle de 2024, c'est qu'il se trompe. Il considère ce jugement comme une première mi-temps du match et a interjeté appel deux jours après. Pour la seconde mi-temps ? Cette attitude a scandalisé le pool des avocats menés par Maître Cire Clédor Ly et a coûté cher à l'honneur du ministre du Tou-

risme, Mamadou Omar Ndiaye, directeur de publication du quotidien Le Témoin. Pour de nombreux Sénégalais, en particulier les Patriotes, leur leader est aujourd'hui l'homme à abattre du régime de Macky Sall, car la majorité présidentielle est convaincue de perdre le pouvoir si leur mentor participe à cette joute qui rythme le pays.

Le discours d'Ousmane Sonko, porteur d'une idéologie souverainiste, panafricaniste et sociale, s'attaque aux élites et à la corruption de l'État. Très populaire auprès de la jeunesse urbaine, son arrestation le 3 mars 2021 dans le cadre d'une affaire de viol a provoqué une série d'émeutes au Sénégal, avec un bilan tragique de 14 morts, selon le quotidien Besbi du groupe e-média.

Le principal opposant au locataire actuel du palais de l'avenue Roume a un discours virulent et violent à la hauteur de l'acharnement du régime contre lui et son parti. Il n'hésite pas à menacer régulièrement les tenants du pouvoir de rendre des comptes pour toute la période de leur mandat à la tête de l'État, une fois élu.

On comprend donc que la coalition au pouvoir déploie tous les moyens pour éviter cette situation. Par exemple, la précipitation qui a marqué la procédure en appel du procès avec Mame Mbaye Niang, ministre du Tourisme, a surpris plus d'un. Pour une justice réputée extrêmement lente dans la diligence des dossiers judiciaires, trois jours ont suffi pour que l'affaire soit enrôlée au greffe de l'instance d'appel. Qui plus est, un week-end, donc des jours non ouvrables !

En arrêtant le numéro deux du parti, Bassirou Diomaye Faye, pour des raisons jugées fallacieuses par les militants de son parti, l'État semble donner le sentiment de traquer les membres de Pastef. D'autant plus que des dizaines de militants de Pastef sont actuellement en détention, ce qui a provoqué la colère des organisations nationales et internationales de défense des droits de l'homme pour violations des droits et libertés publiques. Surtout lorsque des journalistes comme Pape Ndiaye du quotidien Walfadjri, Babacar Touré de Ké-

woulo et plusieurs influenceurs sont emprisonnés.

Le quartier huppé de la cité Keur Gorgui, où réside Ousmane Sonko, est constamment sous haute surveillance, et lors des jours de procès du leader de Pastef, il est complètement bunkerisé. Sur sa page Facebook, le patron des Patriotes accuse le régime d'attenter à sa vie depuis le 16 mars, date à laquelle un individu a versé sur lui une substance dont la nature reste encore un mystère. Ousmane Sonko a récemment annoncé que le voile avait été levé sur cette substance après une analyse dans un laboratoire international, et qu'il ferait des révélations lors d'une conférence de presse prochainement.

Le champ politique et son actualité se résument à l'antagonisme mortel entre les deux camps Pastef et BBY, sur fond de mortal kombat entre Macky et Sonko. Les nombreuses candidatures déclarées tombent rapidement dans l'oubli, si toutefois elles arrivent à être audibles.

Le président Macky Sall, qui vient de lancer un appel au dialogue à l'occasion de l'Eid el Fit, montre qu'il est un véritable politicien pour contrer les assauts de Sonko et l'amener à une inéligibilité de facto à travers ses différents dossiers judiciaires. À défaut, il s'emploie à diaboliser le leader de Pastef aux yeux de l'opinion publique en salissant sa réputation morale, en l'opposant aux chefs religieux et en dénonçant sa proximité supposée avec le Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance, porteur du projet séparatiste du Sud du pays d'où il est originaire. La stratégie du régime est de faire passer Sonko pour un salafiste intégriste, adepte de la diffamation, violeur récidiviste, politiquement immature et porteur d'un projet scissionniste. Des raisons pour l'élire en 2024 ? Certainement pas ! En tout cas, contre vents et marées, Ousmane Sonko a repris sa tournée, le "Nemekou Tour", déconstruit l'image que BBY tente de lui donner dans la perception populaire et crie à qui veut l'entendre que le président Macky Sall n'a pas droit à un troisième mandat. C'est de bonne guerre.

Samba Moussa Ly
Correspondant à Dakar

Nanfeng : La revitalisation rurale augmente les revenus des habitants



Nanfeng est l'un des comtés de la province du Jiangxi. Les mandarines Nanfeng sont connues dans toute la Chine. De nombreux habitants de Nanfeng s'adonnent à la plantation de mandariniers, une activité

pourvoyeuse de revenus substantiels. Grâce aux différentes initiatives de la revitalisation rurale, les gains des producteurs ont considérablement augmenté ces dernières années, ce qui leur permet de devenir les plus





nantis en termes de revenus par rapport aux habitants des autres régions de la province. Nous sommes allés visiter une industrie de transformation des mandarines, implantée à Nanfeng en 2012 et qui emploie 50 personnes en permanence. En plus des récoltes de ses propres plantations de mandariniers, le propriétaire de l'unité industrielle travaille en tandem avec une dizaine de coopératives de producteurs du comté. Celles-ci vendent leurs produits de récolte à l'unité industrielle. L'usine qui travaille en plein régime transforme les mandarines du jus jusqu'aux épluchures. Grâce à la collaboration avec des instituts spécialisés dans l'agro-alimentaire et des universités, une trentaine de produits finis sortent de l'usine. Parmi ceux-ci, on peut citer des jus, des biscuits et des friandises très prisées par les consommateurs. Le processus de transformation, très méticuleux, comprend 33 étapes. Les épluchures, réputées retenir des vertus thérapeutiques, sont transformées en produits qui soignent, entre autres, des maux de gorge et des maladies respiratoires. Les produits qui sortent de l'unité industrielle sont uniquement écoulés pour le moment sur le marché chinois. Des prospections sont en cours pour trouver et conquérir d'autres marchés à l'international. La revitalisation rurale a littéralement changé le visage de Nanfeng, le hissant au rang de comté prospère.

Karim Badolo, journaliste de CGTN Français]



Sport Taekwondo : Rencontre avec Maître Aïda Tiama

N première femme promotrice d'un centre d'apprentissage de Taekwondo au Mali, Malikilé a rencontré Maître Aïda Tiama à ATT Bougou 1008 logements.

Malikilé : Bonjour Aïda, pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Aïda Tiama : Je suis Aïda Tiama, native de Beledougou d'ethnie Samogo. Je pratique les arts martiaux, en particulier le Taekwondo, et je suis ceinture noire 4ème dan. Je suis promotrice du Tiama's Club, un centre d'apprentissage de Taekwondo. Je suis également présidente de l'Association des Femmes Praticantes des Arts Martiaux du Mali (AFPAM) et vice-présidente de l'Union Africaine des Femmes Praticantes des Arts Martiaux et Sports de Combat. Je suis diplômée en Transit Douane et promotrice de l'entreprise Tiama's Winners Service.

Malikilé : Comment êtes-vous devenue pratiquante d'arts martiaux ?

Aïda Tiama : J'ai découvert les arts martiaux grâce à mon père, qui était enseignant à l'école de maintien de la paix de Badalabougou. Après les cours, mon père et moi restions souvent tard à l'école car il donnait des cours privés. Dans la cour de l'école, il y avait des gens qui pratiquaient le Taekwondo, dont beaucoup d'enfants. Je les regardais chaque soir et c'est ainsi que j'ai commencé à aimer ça et que j'ai demandé à mon père de m'inscrire. Il était réticent au début, mais il a finalement accepté.

Malikilé : Comment s'est passée votre évolution dans les arts martiaux ?

Aïda Tiama : La pratique n'était pas facile au début, car nous étions très éloignés de la salle. Mais grâce à l'appui de ma famille et à mon courage, j'ai persévéré. Mon évolution s'est très bien passée, j'ai participé à plusieurs compétitions et j'ai remporté plusieurs médailles. Aujourd'hui, je suis ceinture noire 4ème dan et promotrice de mon propre centre.

Malikilé : En parlant de centre, comment est venue l'initiative d'ouvrir un centre de formation ?

Aïda Tiama : À un moment de ma vie d'athlète, j'ai senti qu'il était temps pour moi de laisser la place aux plus jeunes. Pour contribuer à leur formation, j'ai décidé d'ouvrir mon propre centre, qui pourrait être un autre lieu d'apprentissage, en particulier pour les

jeunes de ma région. Cela fait maintenant 6 ans et je remercie Dieu et tous les maîtres du Mali, car ils m'ont énormément soutenue dans ce projet.

Malikilé : Est-ce que ce centre de formation vous permet de gagner votre vie ?

Aïda Tiama : Je fais ce travail par passion. Certains enfants sont formés gratuitement, d'autres nous encouragent avec des frais d'inscription et d'autres encore paient à la fin du mois. Pour le moment, c'est la passion qui nous motive le plus. Sinon, je gagne ma vie en travaillant dans un autre domaine.



Malikilé : Quelles sont les principales difficultés auxquelles vous avez été confrontée ?

Aïda Tiama : Au début, j'ai commencé avec seulement trois personnes. Il y avait des gens qui venaient me regarder et se mettre à ricaner. D'autres me disaient : "Une femme qui ouvre une salle de formation de taekwondo, toi tu es vraiment folle, comment pourrais-tu encadrer des hommes ?". Beaucoup de propos pour me décourager. Certaines disaient que je me transformais en homme, que je ne me marierais pas, etc. Il fallait donc que je m'arme de beaucoup de courage pour avancer et montrer aux gens que les femmes peuvent bien faire ce travail.

Malikilé : Maître Aïda, êtes-vous mariée ?

Aïda Tiama : Non, je ne suis pas mariée.

Malikilé : Pensez-vous que les hommes ont peur de vous ? Pourquoi n'êtes-vous pas encore mariée ?

Aïda Tiama : Pas du tout, je pense que quand on pratique les arts martiaux, on attire plus les hommes d'ailleurs. Et il faut comprendre que ce sport éduque et enseigne les bonnes manières, comme le respect de l'autre, la soumission, la ponctualité, etc. Comme les plus sages le disent, qui veut éviter la guerre, la prépare simplement. Donc les hommes qui ont peur des femmes pratiquantes n'ont pas de raisons. Pour ce qui est du mariage, ce n'est juste qu'une question de moment. Quand ça arrivera, ça se fera.

Malikilé : Quels ont été les avantages de la pratique de ce sport pour vous ?

Aïda Tiama : C'est le moment de remercier ma famille qui a été d'un appui incroyable. C'est grâce à eux que j'en suis là. L'avantage premier, c'est d'abord de connaître des personnes comme vous. C'est grâce aux arts que j'ai cette chance. Le sport est toujours source de santé, et aujourd'hui je suis en pleine forme, contrairement à beaucoup de filles de

mon âge. Grâce à ma pratique, j'inspire beaucoup de jeunes, surtout les filles, et ça, c'est une fierté. Mon nom est un peu partout grâce à cette discipline, et grâce à mes maîtres.

Malikilé : Quels sont vos mots de fin ?

Aïda Tiama : Avant de clôturer, je lance un appel aux autorités pour qu'elles œuvrent davantage pour la cause des femmes en milieu sportif. Aujourd'hui, les femmes ont la capacité de faire tous les sports sans exception, et aussi d'occuper des postes dans les instances de prise de décisions en milieu sportif. Donc je termine en remerciant toute ma famille, mes maîtres et mes collaborateurs, et surtout mes élèves et leurs familles pour la confiance et le respect qu'ils me portent. Parce qu'il faut le dire, sans élèves, il n'y a pas de maître. Et grand merci à toute l'équipe de Malikilé pour cette mise en lumière.

Aichatou Sanogo





Bélier (21 mars - 19 avril)

Vous désirez changer de façon de travailler. La routine vous mine et des recherches peuvent s'amorcer lentement. La motivation pour rechercher un nouveau poste reste grande. Le secteur commercial peut vous attirer, car vous cherchez à relever des défis.

Les achats peuvent concerner votre véhicule. Des accessoires pour celui-ci ou pour votre habitation sont possibles. Le climat n'est pas aux économies, mais à divers frais obligatoires comme superflus. Vous pouvez craquer sur le coup de l'impulsivité.



Taureau (20 avril - 19 mai)

Vous avez un grand besoin de vacances, cela se ressent dans votre travail ! Vous êtes moins réactif, plus irritable. Vous enchaînez les réprimandes de la part de vos supérieurs, rien ne va plus ! Vous avez de plus en plus de mal à vous ressaisir.

Ne jouez pas avec le feu, financièrement vous manquez encore un peu de stabilité. Attendre que votre situation se soit consolidée est raisonnable, ensuite vous pourrez vous faire plaisir. C'est une journée favorable pour vos finances.



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous pouvez trouver une nouvelle activité suite à l'appui d'un collaborateur. Votre réseau est précieux et un tournant important se présente dans votre carrière. Il peut nécessiter une formation. De la positivité fait son retour dans cette journée.

Les astres vous rendent dépensier et vous ne pouvez pas empêcher la série de dépenses actuelles. Heureusement le hasard vous donne un coup de pouce pour économiser. Des amis ou des proches peuvent vous offrir des affaires pour éviter des frais inutiles.



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Vos projets sont bien ficelés. Vous saurez les mettre en valeur et en faire une présentation flatteuse. L'inconnu ne vous fait plus peur. Vous vous sentez prêt à relever tous les défis et à les remporter ! À croire que vous avez mangé du lion !

Si vous aviez des problèmes avec votre banque, les choses s'arrangeront. Mercure et Jupiter vous donneront les ficelles pour ne plus connaître le même genre de problème. Vos comptes ne sont pas en danger, mais continuez à vous montrer rigoureux.



Lion (22 juillet - 23 août)

Un tournant professionnel mobilise beaucoup de temps et de faire des concessions. Vous amorcez un nouveau poste et l'univers change. Vous devez vivre une sorte de baptême du feu avec des personnes avec des égos importants et vous devez vous imposer parmi eux.

Puisque vous démarrez un nouveau poste, la prudence suit automatiquement. Vous ne dépensez pas ou peu pour les loisirs et privilégiez les paiements de factures ou les achats utiles pour le lieu d'habitation. Un peu de patience pour retrouver la sérénité.



Vierge (23 août - 23 septembre)

L'ambiance est tendue, vous êtes contrarié. Vos ambitions sont freinées, vos projets sont retardés. Impatient dans l'âme, vous cherchez une solution pour atteindre vos objectifs. Mars pousse un petit coup de gueule et vous invite à revoir vos priorités.

On a l'impression qu'avec votre argent vous faites des tours de magie ! Quand il n'y en a plus, il y en a encore ! Vous abordez les problèmes au cas par cas, aujourd'hui la chance vous sourit, vous avez la possibilité d'étoffer vos revenus.



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Vous avez envie d'évoluer dans un service où vous trouveriez une meilleure place et plus de reconnaissance. Du mécontentement vous anime et des recherches vers un nouveau poste démarrent. Il faut compter sur de la patience pour atteindre votre objectif.

Vous faites attention à vos dépenses, car récemment, elles ont été fortes et vous devez freiner ces pulsions d'achats. Il est conseillé de vous limiter aux achats indispensables. La prudence est toujours de mise en cette journée.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Vos projets prennent forme, vous recevez une aide inattendue. Vous possédez un excellent sens de l'analyse et trouverez facilement les solutions aux problèmes qui pourront se poser. L'ingéniosité est votre seconde nature !

Sous l'effet du trigone Jupiter/Mercure, vous équilibrerez parfaitement votre budget. Vous maîtrisez vos rentrées et vos dépenses. Vous saurez faire face aux frais inattendus si jamais ils se présentaient. Vous éviterez les dépenses superflues.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Un proche collaborateur vous vole la vedette, il s'approprie l'un de vos derniers projets, il se fait passer pour l'auteur de vos récentes recherches. Vous êtes anéanti par la situation. Floué et incompris vous cherchez de l'aide auprès de vos proches.

Pour pouvoir réaliser vos projets, vous ressentez un grand besoin d'indépendance financière, mais si à la maison vous n'êtes pas le seul décisionnaire cela risque d'être un peu plus compliqué que ça. Soyez patient, inutile de vous précipiter.



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Un proche collaborateur vous vole la vedette, il s'approprie l'un de vos derniers projets, il se fait passer pour l'auteur de vos récentes recherches. Vous êtes anéanti par la situation. Floué et incompris vous cherchez de l'aide auprès de vos proches.

Pour pouvoir réaliser vos projets, vous ressentez un grand besoin d'indépendance financière, mais si à la maison vous n'êtes pas le seul décisionnaire cela risque d'être un peu plus compliqué que ça. Soyez patient, inutile de vous précipiter.



Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous désirez changer de façon de travailler. La routine vous mine et des recherches peuvent s'amorcer lentement. La motivation pour rechercher un nouveau poste reste grande. Le secteur commercial peut vous attirer, car vous cherchez à relever des défis.

Les achats peuvent concerner votre véhicule. Des accessoires pour celui-ci ou pour votre habitation sont possibles. Le climat n'est pas aux économies, mais à divers frais obligatoires comme superflus. Vous pouvez craquer sur le coup de l'impulsivité.



Poisson (19 février - 21 mars)

Doué pour anticiper les problèmes et trouver une solution, rien ne vous arrêtera. Vous réfléchirez plus rapidement qu'à votre habitude, tout vous semblera plus clair. Par ailleurs, votre cote de sympathie est en hausse et vous donne accès à des soutiens inattendus.

Vos finances devraient s'épanouir. Sous une telle configuration astrale, l'argent arrive de manière assez conséquente. Augmentation, retour sur investissement, trop perçu, bref, une bonne nouvelle de ce côté-là, ça ne se refuse pas !

L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



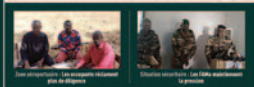
1273 **Malikilé**



1274 **Malikilé**



1275 **Malikilé**



1276 **Malikilé**



1277 **Malikilé**



1278 **Malikilé**



1279 **Malikilé**



1280 **Malikilé**



Pour tous renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ... n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23